la foi fait partie de la vie, et que cesser de croire ce serait comme une dissolution. — A la retraite des hommes, M. l'abbé Perrin, curé de Notre-Dame... nous avait demandé de traiter de la justice et des devoirs du mariage chrétien. La plus sévère théologie n'étonne point ces médecins, ces avocats, ces commerçants, ces hommes d'affaires. Ils l'acceptent, pour pénible qu'elle puisse être. Ils la méditent. Elle leur inspire de loyaux retours sur leur vie et de fortes résolutions. Il suffira parfois de l'annonce d'un sermon doctrinal pour amener un flot nouveau d'auditeurs. C'est ainsi que le journal la Presse ayant informé ses decteurs que nous devions parler le dimanche suivant sur Jésus-Christ et la question sociale, un millier supplémentaire d'hommes, des ouvriers, des chefs de syndicats, pour la plupart, affluèrent.

Il y a dans ces lignes, à ce qu'il nous semble, une bienveillance pleine de délicatesse et de tact qui est bien touchante. M. l'abbé Levé, on l'éprouve nettement, s'est senti aimé par ses auditeurs et il les a aimés. Son coup d'oeil, du haut de la chaire, a tout vu et bien vu. Cette vision est restée dans ses souvenirs et il nous fait sentir qu'elle y restera longtemps. Pour nous, nous garderons aussi, précieusement, le témognage qu'il nous en donne.

te

di

Co

ré

vo

pa: qu

cél

dis

la c

se (

per

ome

néc

réci

Enfin, nous nous reprocherions de ne pas citer le mot final de l'article que M. l'abbé Levé nous consacre.

M. Georges LeBidois qui occupe actuellement la chaire française à l'Université de Montréal, me disait, dès mon arrivée: "Si vous voulez comprendre le Canada, rendez-vous bien compte que c'est une France qui n'a pas fait la révolution." Il semble, après expérience, que l'on ne saurait mieux dire. Une terre merveilleusement féconde, une civilisation matérielle qui devance la nôtre d'un demi-siècle, un sens et un goût extraordinaire des affaires, la passion de "faire de l'argent", mais, parmi toutes ces acquisitions et toutes ces aspirations modernes, des corps robustes, des âmes saines, des esprits simplement logiques et des coeurs croyants: c'est le Canada français.

"Des corps robustes, des âmes saines, des esprits simplement logiques et des coeurs croyants..." Certes, ce sont là des paroles qui sont significatives. Nous voudrions que tous les gens de chez nous méritent qu'on les qualifie toujours ainsi.